Concert inaugural

Luciano Berio

Chemins IV

O King

Kol Od, Chemins VI

entracte

Points of the Curve to Find…

Calmo

Boulez dirige Berio

Ensemble Court-circuit

Direction **Pierre Boulez**

Luisa Castellani, mezzo-soprano
Pilar Fontalba, hautbois
Jean-Jacques Gaudon, trompette
Jean-Pierre Collot, piano

Mercredi 2 juin 2004

20h30

Centre Pompidou
Grande salle

Coproduction Ircam-Ensemble-Court-circuit

Coréalisation Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Avec le soutien de la Sacem.

Ensemble aidé par le ministère de la Culture et de la Communication/direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés.
La Spedidam est une société qui gère les droits de l'artiste-interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

SPEDIDAM les droits de l'interprète

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication

sacem La musique, toute la musique

Chemins IV, sur *Sequenza VII* (1974)

Effectif

hautbois solo

3 violons, 3 altos, 3 violoncelles,
2 contrebasses

Durée

9 minutes

Editeur

Universal Editions

◆

Cette pièce a été créée le 17 octobre 1975 à Londres par Heinz Holliger, hautbois, et le London Sinfonietta sous la direction de Luciano Berio. Elle est dédiée à Nicholas Snowman.

On peut donc entendre *Chemins IV* comme le commentaire de la *Sequenza* pour hautbois, le principe de « commentaire » étant l'amplification et le développement de certains aspects harmoniques des pièces qui sont à l'origine des *Chemins*.
Pourquoi, en fait, l'insistance à vouloir élaborer et transformer le même matériau musical ? Peut-être est-ce un tribut à l'idée que rien, en soi, n'est jamais fini. Même l'œuvre achevée est rituel et commentaire de quelque chose qui est venu avant, de quelque chose qui viendra après… Comme une question qui ne provoque pas seulement une réponse, mais encore un commentaire, d'autres questions et d'autres réponses.
Dans *Chemins IV*, les surfaces et les développements harmoniques en transformation continue sont perpétuellement mis en perspective par la présence permanente d'un son – le *si* toujours présent – qui fonctionne comme un « point de repère », comme un pivot, même quand le paysage sonore des transformations et des densités semble l'absorber et le détruire.

Luciano Berio

O King (1967)

Effectif

mezzo-soprano solo

flûte, clarinette,
piano, violon,
violoncelle

Durée

5 minutes

Editeur

Universal Editions

◆

Cette pièce est une commande de l'ensemble Aeolian Players qui l'a créée en 1967 au Baldwin Wallace College (Ohio, Etats-Unis). Elle est dédiée à Martin Luther King.

O King est un hommage personnel de Berio à Martin Luther King. Il devint plus tard le matériau de base pour le deuxième mouvement de sa *Sinfonia*. La musique n'est pas une révolte et une accusation devant la tragédie, pas plus qu'une prise de position politique, mais plutôt une façon plus subtile, et même « lyrique » d'exprimer ces deux choses et de refléter ces principes que Martin Luther King défendit. Les sons vocaux sont ceux des matériaux phonétiques pris dans le nom de Martin Luther King. Nous approchons de la compréhension de toutes choses en étant constamment dans un état d'instabilité. Nous choisissons ce qui retient notre attention et nous suggérons nos propres contributions. La liberté d'utiliser quelque chose qui a été essayé comme une sorte d'expérience conduit à attribuer aux sons une vie propre et à amorcer une collaboration avec eux et avec le reste du monde en faisant de la musique.

« J'en suis venu à comprendre à quel point la voix est intimement liée à la totalité de l'expérience de la vie humaine. Mon ambition est de libérer la voix de toutes les contraintes que les artistes lui ont imposées. Je veux faire redécouvrir sa force subtile, sa pureté, son infaillibilité. La coexistence d'éléments dissemblables, la superposition de développements variés, toutes les articulations entre ces procédés, et leur application simultanée pourraient aboutir à quelque chose d'un ordre plus élevé, qui est, finalement, le but profond de chaque art. L'unité dans la diversité : pas seulement une ambition originale ! » (Luciano Berio).

Kol Od, Chemins VI (1996)

Effectif

trompette solo

3 flûtes, hautbois, 3 clarinettes,
clarinette basse, basson,
saxophone soprano, saxophone alto,
2 cors, 2 trompettes,
trombone, tuba, piano,
accordéon, 4 violons,
3 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses

Durée

20 minutes

Editeur

Universal Editions

◆

Cette pièce a été créée le 27 avril 1996 au Stadt-Casino à Bâle par Gabriele Cassone, trompette, et l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez. Elle porte la dédicace : « Pour Paul Sacher avec affection profonde et admiration, pour son quatre-vingt-dixième anniversaire ».

La volonté de reprendre un matériau déjà utilisé, telle qu'on la voit chez Boulez, se retrouve également dans la démarche de Berio. Ce n'est sans doute pas un hasard si l'un comme l'autre est proche des conceptions élaborées dans le roman par James Joyce. Cependant, cela se réalise différemment chez le compositeur italien. Il s'agit moins ici d'une « fuite en avant » que du procédé classique mais repensé dans une optique contemporaine de la transcription. La série d'œuvres intitulée *Chemins* est une « réécriture » des *Sequenzas*, pour instruments solistes dans un cadre concertant. Ainsi, *Chemins I* est issu de la *Sequenza II*, pour harpe ; *Chemins II* provient de la *Sequenza VI*, pour alto. Berio s'est expliqué sur ce principe de transcription : « La transcription m'intéresse à partir du moment où elle échappe à une définition rigide, à partir du moment où elle n'est plus une opération de restauration d'un passé, que ce soit un passé personnel ou le passé de notre histoire culturelle. La transcription m'intéresse quand elle cherche à étudier et à découvrir la musique comme un ensemble de virtualités et pas seulement comme objet réel et fini ; enfin, quand elle n'est plus seulement transcription, mais aussi invention consciente (…). La transcription (tout comme la parodie peut-être) est partout : chez Bach et Beethoven qui se transcrivaient eux-mêmes, entre autres, (…) chez Ravel, Bartók, Webern, chez Stravinsky qui a tout transcrit, chez Maderna qui a transcrit Gabrieli… Mais il y a des aspects de la transcription qui m'intéressent moins que d'autres : disons, les

transcriptions fonctionnelles de *L'Art de la Fugue* de Bach ou les transcriptions culinaires de ses *Prélude et fugue pour orgue* m'intéressent beaucoup moins que les carnets de Beethoven, par exemple, où il cherche différents types d'organisation et de transcription de l'idée ; ou la démarche de Stravinsky qui transcrit *les Noces* ; de Boulez qui transcrit *Polyphonie X*, *Livre pour Quatuor* et *Poésie pour pouvoir* ; de Stockhausen qui transcrit *Kontra-Punkte* ; ou Kagel qui transcrit les stéréotypes musicaux du XIXe siècle… ». Il va de soi, que dans le cas de Berio, la transcription des *Sequenze* dans les *Chemins* n'est pas seulement une « orchestration », une composition d'une partie d'orchestre destinée à accompagner la partie soliste, mais elle prend en compte une réécriture du tout, y compris de la partie soliste.

Cécile Gilly

Points on the Curve to Find... (1974)

Effectif

piano solo

3 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes,
2 bassons, saxophone alto,
2 cors, 2 trompettes,
trombone, tuba, piano, alto,
2 violoncelles, contrebasse

Durée

16 minutes

Editeur

Universal Editions

◆

Cette pièce a été créée le 20 octobre 1974 à Donaueschingen (Allemagne) par Antonio di Bonaventura, piano, et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam sous la direction de Luciano Berio. Il s'agit d'une commande d'Antonio di Bonaventura, dédiée à Dorothy di Bonaventura.

Le titre de cette œuvre tente principalement de décrire la manière dont elle fut composée. J'ai écrit d'abord toute la partie de piano et ensuite les couches instrumentales qui la décrivent. C'est-à-dire que la partie de piano seule (presque toujours monophonique) peut être entendue comme une courbe, une ligne continue et presque toujours périodique sur laquelle les autres instruments se posent pour en interpréter et rendre évident les caractères harmoniques. Comme un dessin « trouvé » sur lequel on ajoute, à différents points, d'autres lignes qui en modifient le sens, en mettant en lumière ses propriétés cachées.

Luciano Berio

Calmo (1989)

Effectif

mezzo-soprano solo

flûte, flûte contre alto, 3 clarinettes, saxophone alto, basson, cor, 2 trompettes, trombone, percussions, harpe, 3 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses

Durée

20 minutes

Editeur

Universal Editions

◆

Cette version de Calmo *a été créée en 1990 par Elizabeth Laurence, mezzo-soprano, et l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez. La première version de cette pièce, écrite sur des textes d'Homère et dédiée à Bruno Maderna, a été créée le 25 mars 1974 à Milan.*

Bruno Maderna*, certainement digne des monuments musicaux écrits à sa mémoire, était un homme qui fuyait les solennités. J'ai donc pensé lui écrire une lettre affectueuse en lui dédiant une simple cérémonie musicale dans laquelle se trouvent des références privées et quotidiennes liées à mon expérience humaine et professionnelle avec lui. Il est possible, en effet, de retrouver dans *Calmo* quelques caractères instrumentaux et harmoniques typiquement maderniens et on peut y rencontrer aussi, en passant, des manières et des anecdotes vocales qui lui sont liées (je n'oublierai jamais l'hésitation de sa voix à chaque fois qu'il devait prononcer Maderna ou Mamma). Quelques-uns des textes (*Lyriques grecques* et *Saadi*) sont tirés de compositions vocales du même Maderna.

*Le compositeur et chef d'orchestre italien est mort en 1973.

Luciano Berio

Calmo

Svegliati moi cuore
Svegliati anima mia
Svegliati arpa e cetra
Voglio svegliare l'aurora

Ritorna mia luna
e lingua di luna
cronometro sepolto
e sinus roris
e salmodia e litania
ombra ferro di cavallo
e margherita e mammella malata
tu pipistrello in pesce luna
tu macchia in augmento lunae
pennello del sogno
in un orizzonte isterico
di paglia maiale impagliato
con le ali di farfalla
la crittografia maschera
polvere da sparo indemoniato
nulla
(Edoardo Sanguineti)

Dorati uccelli d'all'acuta voce, liberi
per il bosco solitario in cima ai rami di pino
confusamente si lamentano ;
e chi comincia, chi indugia,
chi lancia il suo richiamo
verso i monti :
e l'eco che non tace, amica dei deserti,
lo ripete dal fondo delle valli.

Sono tutti verdi i rami
Ci sia concesso conoscere cento anni
è fiorito il giardino
ci sia concesso vivere cento anni
i ciliegi han coperto la tomba di fiori
e cento anni ci sia concesso avanzare
Si, ancora più a lungo che cento anni.
(Saadi)

Come un cantore che sa usare la cetra
e tende calmo le corde

Mon cœur est affermi
Mon âme chante
Réveillez-vous, mon luth et ma harpe !
Je veux éveiller l'aurore
(Cantique des cantiques)

Reviens ma lune
et langue de lune
chronomètre enseveli
et sinus roris
et psalmodie et litanie
ombre fer à cheval
et marguerite et mamelle malade
toi chauve-souris en poisson-lune
toi tache en augmento lunae
pinceau du rêve
dans un horizon hystérique
de paille porc empaillé
aux ailes de papillon
la cryptographie masque
poudre possédée
rien
(Edoardo Sanguineti)

Libres, par les bois solitaires, les oiseaux d'or
font entendre leur plainte confuse
au sommet des pins ;
l'un commence, l'autre tarde,
un autre encore pousse son appel
à la rencontre des monts,
et l'écho bavard, confident du désert,
le répète du fond des vallées.
(Poème lyrique grec, anonyme)

Vertes sont les branches
qu'il nous soit donné d'atteindre cent ans
en fleurs est le jardin
qu'il nous soit donné de vivre cent ans
ensevelie la tombe sous les fleurs de cerisiers
et que cent ans nous soient donnés
Oui, cent ans, et plus encore.

Tel un homme habile en l'art de la lyre et du chant
tend facilement la corde…
(Odyssée, Homère)

Traduction : Raymonde Coudert

Les biographies

Luciano Berio

Né en 1925 à Oneglia (Italie), Luciano Berio reçoit son premier enseignement musical au Conservatoire Verdi de Milan. Il est l'élève de Giorgio Federico Ghedini et de Luigi Dallapicola, dont il suit les cours à Tanglewood aux Etats-Unis. De 1953 à 1960, il travaille à la Radio-télévision italienne (R.A.I.) à Milan, où il fonde avec Bruno Maderna le Studio di Fonologia qu'il dirige avec lui pendant de longues années. De 1957 à 1962, il dirige la revue *Incontri Musicali*. A partir de 1960, il donne des cours à Darmstadt, à Dartington, au Mill's College (Californie), à Harvard, à l'Université Columbia, à la Berkshire Music School (Tanglewood) et à la Julliard School of Music de New York. A la fin des années 1970, il fait partie de la première équipe de l'Ircam. Jusqu'en 1980, il y assume le poste de responsable de la musique électroacoustique avant de créer un nouveau studio à Florence : Tempo Reale. S'intéressant au rock et au folk, il leur consacre des essais et les mêle dans le creuset de sa musique, libre et sans frontières. Berio a sondé des domaines originaux et longtemps oubliés de notre culture occidentale, en particulier celui de la voix. Considéré comme l'un des chefs de file de sa génération de compositeurs, il est décédé à Rome le 27 mai 2003.

Luisa Castellani, mezzo-soprano

Luisa Castellani poursuit ses études auprès de Gina Cigna et Dorothy Dorow. Diplômée de l'Académie de Musique de Turin (Italie), diverses tournées la conduisent dans toute l'Italie (notamment au festival des Deux Mondes à Spoleto), ainsi qu'en Europe, aux Etats-Unis, en Colombie et au Mexique. Elle donne des récitals à Berlin et Cologne, se produit avec l'orchestre de Radio France, au festival de musique sacrée en Suisse, au Festival International de Musique de Pittsburgh, au festival Bartók à Budapest et au Festival Cervantino à Mexico. Réputée pour interpréter la musique contemporaine, en particulier la musique de Luciano Berio, elle donne de nombreuses créations, un récital autour de la musique de Berio au Théâtre de la Scala, et *Passagio* de Berio à Londres avec l'orchestre de la BBC. Elle collabore avec le compositeur à l'occasion de plusieurs concerts et festivals importants présentant sa musique. Parallèlement à l'enregistrement d'émissions de radio et de télévision, Luisa Castellani enregistre pour Ricordi, Fonit-Cetra, Stradivarius, RCA et Hungaroton.

Jean-Pierre Collot, piano

Né à Metz, Jean-Pierre Collot étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient des premiers prix de piano, de musique de chambre et

d'accompagnement, dans les classes de Jean-Claude Pennetier, Christian Ivaldi et Jean Koerner. Très attiré par le répertoire du XXe (tout particulièrement par les œuvres de Stockhausen et de Messiaen), il mène une carrière de soliste et de chambriste, notamment au sein de l'Ensemble Recherche de Fribourg dont il est l'un des neuf membres. Il participe à de nombreuses créations, tout particulièrement d'œuvres de Jean-Luc Hervé et Brice Pauset, qui lui sont dédiées. Il possède plusieurs enregistrements à son actif (Ferneyhough, Wolpe, Kahn, Mantovani) et se produit régulièrement avec l'Ensemble Intercontemporain, ainsi qu'avec les ensembles TM+, 2e2m, Fa etc. Il est l'invité de nombreux festivals internationaux : Présences, Festival d'Automne, Musica, Ars Musica, Hörgänge, Wien Modern, Festivals de Berlin, Milan, Witten etc. Il vit actuellement à Zurich.

Pilar Fontalba, hautbois

Née en Espagne en 1976, Pilar Fontalba suit ses études au Conservatoire de Madrid. A vingt et un ans, le titre de professeur supérieur de hautbois lui est attribué avec les honneurs. Elle obtient ensuite un diplôme de concertiste et de soliste à la Musikhochschule à Zurich, avec le professeur Thomas Indermühle. C'est en travaillant avec Christian Schmitt à l'Ecole Nationale de Musique du Pays de Montbéliard qu'elle obtient le diplôme de concert et gagne le premier prix à l'unanimité. Elle participe ensuite à l'académie du Festival Lucerne avec Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain et reçoit, en 2003, le Hegar Price (Zurich). En 2004, elle anime des masterclasses à l'Universidad de La Serena (Chili) et tient le rôle d'assistante de direction des International Woodwind Courses en Espagne. Actuellement membre du Sinfonieorchester de Bâle, elle a joué comme hautbois principal dans de nombreux orchestres (Joven Orquesta Nacional de España, Orquesta de Cámara de Segovia, Orquesta de la Comunidad de Madrid, Festival Orchester Basel, Orquesta Sinfónica de Madrid, Sinfonieorchester Zürich…) et comme soliste. Elle a également joué au Vlaamse Oper, une saison complète de l'opéra *Flight* de Jonathan Dover et a été l'invitée de différents festivals. Elle a joué en Europe, au Chili et aux Etats-Unis sous la direction de Pierre Boulez, Gennady Rozhdestvensky, Paul McGrath, Peter Lukas Graf, Marko Letonja, Howard Griffits, Jürg Wyttenbach, Gary Bertini et García Navarro. Elle a également collaboré à des enregistrements pour la radio, la télévision et le cinéma.

Jean-Jacques Gaudon, trompette

Né en 1945, Jean-Jacques Gaudon fait ses études au Conservatoire de Reims puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Ludovic Vaillant où il obtient un premier prix en 1966. Il joue en soliste avec les formations de chambre B. Thomas, P. Kuentz, B. Wall, avec lesquelles il fait de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Il entre ensuite comme trompette solo à l'orchestre de chambre de l'ORTF et aux Concerts Pasdeloup. Parallèlement, il joue avec Musique Vivante et au Domaine Musical. Membre de l'Ensemble Intercontemporain depuis sa création en 1976, il crée *Fanal*, concerto pour trompette de York Höller, *Midtown*, pour deux trompettes de Philippe Fénelon. A son répertoire : la *Sequenza X* de Luciano Berio, *Aries* de Karlheinz Stockhausen ainsi que des œuvres de Hans Werner Henze, Betsy Jolas, Mauricio Kagel, Bernd Aloïs Zimmermann... Jean-Jacques Gaudon a enseigné aux Conservatoires du Mans et de Créteil, avant d'être nommé professeur à l'Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers. Il dispense également des master-classes dans diverses universités américaines.

Ensemble Court-circuit

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix de Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Composé d'instrumentistes de haut niveau, on doit à cet ensemble des créations de nombreux compositeurs comme Tristan Murail, Michaël Jarrell, Philippe Leroux, Martin Matalon, Philippe Hurel, Mauro Lanza, Cecilia Ore, Knut Vaage, Christoph Saude, Daniel D'Adamo, Alexandros Markéas, Joshua Fineberg, Roger Reynolds, Jean-Luc Hervé, Lucia Ronchetti. Outre les concerts qu'il donne en France (Ircam, Radio France, Théâtre du Châtelet, Cité de la Musique, Auditorium du Louvre, Conservatoire de Paris, Musica, Festival d'Aix-en-Provence, Why Note, 38e Rugissants, Aspects de la musique contemporaine à Caen, Arsenal de Metz, Maison de la musique de Nanterre, Château de Versailles, Collectif et Compagnie d'Annecy...), Court-circuit est associé à l'ensemble BIT20 de Bergen et l'Ensemble Recherche de Fribourg pour les échanges internationaux auxquels il participe dans le cadre du « Projet-Fondation3 ». L'ensemble est régulièrement invité par les festivals étrangers, notamment ceux de Witten, Darmstadt, Oslo (Ultima), Bergen (Music Factory), Helsinki, Trondheim, Vilnius (Gaida), Tallinn (Nyyd), Regio-Emilia, Vienne (Wien Modern), Varsovie (Warsaw Autumn), Rome (Roma Europa), Alicante, Parme (Traiettorie)… Ayant enregistré les œuvres de Tristan Murail,

Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Gérard Grisey, Daniel D'Adamo, Philippe Hurel, Joshua Fineberg et Martin Matalon, Court-circuit achève un disque regroupant des œuvres écrites à la mémoire de Gérard Grisey. L'ensemble est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et reçoit l'aide de la Sacem pour l'ensemble de ses activités, ainsi que de l'AFAA, du D.A.I. et de la Spedidam pour sa présence à l'étranger.

Musiciens participant au concert :
Jérémie Fèvre, flûte , Olivier Nowak, flûte ; Caroline Matthieu, flûte ; Hélène Devilleneuve, hautbois ; Irina Dopont, hautbois ; Pierre Dutrieu, clarinette ; Jérôme Hilaire, clarinette ; Jean-Claude Faliatti, clarinette ; Matthieu Fèvre, clarinette basse ; Loïc Chevandier, basson ; Brice Martin, basson ; Vincent David, saxophone ; Damien Royannais, saxophone ; Antoine Dreyfuss, cor ; Jérôme Rouillard, cor ; Laurent Bomont, trompette ; Bruno Maire, trompette ; Alain Rigollet, trombone ; Bernard Liénard, tuba ; Eve Payeur, percussion ; Jean-Marie Cottet, piano ; Véronique Ghesquière, harpe ; Myriam Bonnin, accordéon ; Marie Charvet, violon ; Pierre Bleuse, violon ; Catherine Jacquet, violon ; Assin Delibegovic violon ; Claire Merlet, alto ; Béatrice Gendek, alto ; Françoise Renard, alto ; Alexis Descharmes , violoncelle ; Renaud Déjardin, violoncelle ; Benoît Grenet, violoncelle ; Didier Meu, contrebasse ; Tanguy Menez, contrebasse.

Pierre Boulez, chef d'orchestre
Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Par la suite, Andrée Vaurabourg lui enseigne le contrepoint, Olivier Messiaen la composition et René Leibowitz la technique dodécaphonique. Nommé directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault en 1946, il compose la même année la *Sonatine*, pour flûte et piano, la *Première Sonate*, pour piano et la première version du *Visage nuptial*, pour soprano, contralto et orchestre de chambre, sur des poèmes de René Char. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, il fonde en 1954 les concerts du Domaine Musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis l'Ircam en 1969 et l'Ensemble Intercontemporain en 1977. Il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra à Londres en 1971. En 1969, il dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de New York, dont il est directeur musical de 1971 à 1977, succédant à Leonard Bernstein. En 1976, il est invité à diriger le *Ring* de Wagner à Bayreuth, dans une mise en

scène de Patrice Chéreau, pour la commémoration du centenaire de la tétralogie. À la fin de l'année 1991, il abandonne ses fonctions de directeur de l'Ircam, tout en restant directeur honoraire. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits et a à son actif une imposante discographie (contrat exclusif avec Deutsche Grammophon depuis 1991). Parallèlement, il s'associe à d'autres projets d'importance pour la diffusion musicale, telle que la création de l'Opéra Bastille ou de la Cité de la musique. Actuellement, il se consacre essentiellement à la composition et à la direction d'orchestre.

Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction. L'Ircam, qui a pour tutelle le Ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de l'acoustique et de l'informatique, à la création musicale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux. Au delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et les partenariats développés avec le monde industriel concernent les réseaux, la téléphonie, l'automobile…

Le Forum Ircam offre en ligne, aux musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut, des services et un accès aux programmes développés par l'Ircam.

La création

Les studios de l'Ircam accueillent tout au long de l'année des compositeurs en production et près d'une dizaine de créations par an, sont ainsi réalisées. Certaines collaborations donnent lieu à de véritables résidences de création, dont certaines sur plusieurs années. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou lors de tournées internationales. Une politique d'accueil destinée à des compositeurs en recherche s'articule avec les travaux menés par les scientifiques.

La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont deux formations doctorales et un DESS. Un Cursus d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus permet d'inscrire dans la durée la collabora-

tion de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à disposition des chercheurs et des étudiants un important fonds musical. Enfin, deux **temps forts** ponctuent la saison de l'Ircam. En juin, le festival **Agora** instauré afin d'élargir l'audience des créations de l'Ircam, présente durant quinze jours de nombreuses réalisations musicales ainsi que des projets pluridisciplinaires. Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Résonances**, permettent de dresser à l'automne, un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et rendez-vous essentiel pour le milieu scientifique, A cette occasion se tiennent des journées « portes ouvertes » qui comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

Equipes techniques

Ensemble Court-circuit :
Vincent Baltz, régisseur
Philippe Hurel, directeur de production
Marie-Ange Meau, administratrice de production

Centre Pompidou
Direction de la production – régie des salles de spectacles

Ircam
Thomas Leblanc, régisseur
Yann Cheramy, assistant régisseur
Simon Doucet, assistant régisseur

L'équipe du festival

Direction : Bernard Stiegler, André Santelli

Direction artistique : Jean-Michel Lejeune

Coordination artistique : Suzanne Berthy

Production : Alain Jacquinot, Pascale Bondu, Laetitia Scalliet, David Poissonnier.

Communication : Véronique Pré, Laetitia Colonna-Césari, Angela Püskül.

Dany Baudouin, Vincent Gourson, Aude Grandveau, Olivier Lamm, Béatrice Montfort, Delphine Oster, Paola Palumbo.

Pierre Boudet, Camille Peulet.

Presse : Valérie Samuel, Arnaud Pain (Opus 64), Sophie Roosen (Eliotrope).

Avec la participation active de l'ensemble du personnel de l'Ircam.

Festival Agora – 2 au 16 juin 2004

Prochains concerts et spectacles

3 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Concert :** ***Deux percussions, deux pianos et électronique***
4 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Concert :** ***Carte blanche à Claude Delangle : Récit***
5 juin 14h30 et 16h00	Hôtels particuliers	**Concerts-promenades :** ***parcours de pièces solistes***
5 juin 20h30	Centre Wallonie-Bruxelles	**Concert :** ***David Shea***
6 juin 16h30	Centre Pompidou, Grande salle	**Concert :** ***Malin Plaisir***
8 juin 14h30 et 19h00	Centre Wallonie-Bruxelles	**Conte musical :** ***L'homme qui faisait fleurir les arbres***
8 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Danse:** ***Olivia Grandville – Loïc Touzé***
9 juin 10h00 et 14h30	Centre Wallonie-Bruxelles	**Conte musical :** ***L'homme qui faisait fleurir les arbres***
9 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Danse:** ***Olivia Grandville – Loïc Touzé***
9 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	**Danse:** ***<<REW (Vers une utopie du renoncement)***
10 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	**Danse:** ***<<REW (Vers une utopie du renoncement)***
10 juin 20h30	Forum des images, salle 300	**Musique-films :** ***Courts-métrages/sampler live***
11 juin 20h30	Forum des images, salle 300	**Musique-films :** ***Courts-métrages/sampler live***
11 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Concert :** ***Portrait Michael Jarrell***
12 juin 20h30	Centre Pompidou, Grande salle	**Concert :** ***Concert Atelier xxe***
15 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Concert :** ***Quatuor Diotima***
16 juin 20h30	Ircam, Espace de projection	**Concert :** ***Improvisation, modes de jeux et d'écriture, musique contemporaine improvisée***

Locations : 01 44 78 49 62

Renseignements : 01 44 78 48 16 ou www.ircam.fr

Activités pédagogiques

8 juin 14h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	**Atelier :** ***Luciano Berio et la voix*** (collège)
9 juin 16h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	**Atelier :** ***Luciano Berio et la voix*** (7 à 10 ans)
9 juin 14h00 et 16h30	Ircam, Salle Varèse	**Atelier :** ***Musique Mixte*** (10 à 15 ans, collège, lycée, école de musique)
15 juin 14h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	**Atelier :** ***Luciano Berio et la voix*** (collège)
16 juin 16h00	Ircam, Salle Olivier Messiaen	**Atelier :** ***Luciano Berio et la voix*** (7 à 10 ans)
16 juin 14h00 et 16h30	Ircam, Salle Varèse	**Atelier :** ***Musique Mixte*** (10 à 15 ans, collège, lycée, école de musique)

Renseignements et inscriptions au 01 44 78 48 23

N°entrepreneur spectacle : 759026

Le Festival Agora 2004 est organisé en partenariat avec :

- Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
- Le Forum des images
- La Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- MONUM-Centre des Monuments Nationaux
- La Ville de Paris/4ème arrondissement
- Le Centre Culturel Suédois
- La Cour Administrative d'Appel de Paris

Et avec le soutien de :

- Sacem (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique)
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Conception graphique Agence Belleville

Photo de couverture Ted Pazula

© Ircam 2004

L'Ircam remercie :

partenaires presse :